

Urgences



Liminaire

Paul Chanel Malenfant

Numéro 33, octobre 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025656ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025656ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Malenfant, P. C. (1991). Liminaire. *Urgences*, (33).

<https://doi.org/10.7202/025656ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1991

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Liminaire

Huit pratiques poétiques françaises, inédites, prises sur le vif du sujet et dans l'actualité de leur fabrique d'écriture, sont, dans cette livraison d'*Urgences*, mises en situation avec autant de textes québécois exemplaires de l'actuel climat poétique d'ici. Il s'agit d'illustrer un certain état des travaux qui ont cours sur les tables d'écriture, au Québec et en France, et, à la faveur du parallèle, de sonder de virtuelles affinités: au cas où, dans l'air du temps, adviendraient quelques coïncidences des formes ou des manières ou des propos. Tel état présent de l'écriture poétique ne prétend certes ni à l'anthologie ni à une synthétique représentativité. « Surprise », donc, des poèmes en cours, en l'absence de tout contrat thématique ou formel. J'ai invité des poètes dont l'œuvre me semble bien sûr soutenue par un constant projet de recherche et d'expérimentation langagières; quant à l'exercice du jumelage que je leur ai proposé, il est fondé sur l'arbitraire et la subjectivité du seul plaisir de lecture du rassembleur. En vis-à-vis, le lecteur trouve donc ici des textes de Constance Asplanato et de Geneviève Amyot, de Joseph Guglielmi et d'André Gervais, de Bernard Vargaftig et de Renaud Longchamps, de Jean-Marie Gleize et de Denise Desautels, d'Emmanuel Hocquard et de Normand de Bellefeuille, de Jean-Jacques Viton et de Nicole Brossard, d'Olivier Cadiot et de Louky Bersianik, enfin de James Sacré et de Claude Beausoleil.

En France, j'ai été avisé par les rares compétences de lecture de Jean-Marie Gleize, ce poète qui a accepté avec enthousiasme de porter à mon attention des textes qui, en son exercice même, questionnent sans cesse le poétique. Qu'il soit ici remercié pour sa collaboration et sa solidarité. Ce numéro, *Poésies parallèles: France - Québec*, propose aussi un substantiel essai d'Anne-Marie Clément sur le livre d'Emmanuel Hocquard, *Les élégies*, poète français de qui on retrouve des poèmes inédits dans cette livraison. Enfin, à l'occasion du vingtième anniversaire des Éditions du Noroît, animées jusqu'au printemps dernier par Célyne Fortin et René Bonenfant, j'ai effectué un entretien auprès de ces éditeurs passionnés qui ont accepté avec amitié et courtoisie de faire le point sur leur engagement en poésie pendant vingt

ans. Je leur sais gré de leur cordiale disponibilité et de leur franche transparence. Le lecteur trouvera encore dans ce numéro « Deux cantouques retrouvés » de Gérald Godin dont on doit la découverte aux recherches perspicaces d'André Gervais.

Paul Chanel Malenfant